

Vilain petit Kanard !

UN SCÉNARIO CONÇU POUR UN GROUPE DE FALKAMPFTS TENACES ET N'AYANT PAS PEUR DE SE BATTRE POUR FAIRE TRIOMPHER LE DROIT, LA JUSTICE, LA VÉRITÉ ET TOUTES CES SORTES DE CHOSES TRÈS BELLES ET LÉGÈREMENT ABSURDES.

LE MJ A TOUT INTÉRÊT À FAIRE DES EFFORTS DE PRÉPARATION : SA STRUCTURE EST LÉGÈREMENT INHABITUELLE.

INTRODUCTION DES PJs

Minuit, un soir d'été. Pour une fois, il fait chaud. Très, très chaud. On suffoque dans la petite voiture de patrouille où les PJs se sont entassés. Ce soir, il s'agit de corvée de surveillance dans le centre du secteur. Le coin est à peu près calme. Donnez-leur juste un flag' ou deux à traiter avant de passer aux choses sérieuses. Ils viennent juste d'arrêter leur troisième trafiquant de préservatifs de la soirée quand, alors qu'ils attendent tranquillement le passage du panier à salade, l'un des PJs remarque un gros rat dans un coin de la ruelle. Un gros rat qui tient quelque chose de blanc entre ses dents. De plus près, on dirait... mais oui, c'est bien ça ! une oreille humaine à moitié rongée. Quand le PJ aura fini de vomir, il prévendra sans doute ses petits camarades. S'ils ont deux sous de bon sens, ils lanceront un appel radio. S'ils préfèrent se la jouer "cow-boy", ils peuvent commencer à fouiller la rue tous seuls comme des grands. Dans ce cas, faites monter la tension avec l'aide de l'obscurité, l'isolation (ils seront bien obligés de se séparer pour couvrir le terrain), les bruits et ainsi de suite. Quand ils seront à point, guidez-les (à l'odeur) vers le reste du cadavre, au fond d'un ter-

rain vague. Il faudra sans doute tirer quelques coups de feu en l'air pour faire fuir la meute de rats qui grouille autour. Ce qui reste n'est pas beau à voir... Si les PJs n'ont encore prévenu personne, il est temps de le faire. Les photographes et autres arrivent sur les lieux peu de temps après. La situation est sous contrôle, les PJs peuvent reprendre leur ronde.

Après quelques heures de sommeil, ils se présentent au briefing, le lendemain midi. Joie : le lieutenant de service leur confie l'affaire ! (selon votre humeur et le comportement des PJs lors des enquêtes précédentes, faites-leur percevoir cela comme une punition ou une marque de confiance).

Il ne leur reste plus qu'à attendre le rapport des légistes pour se mettre au boulot. Il arrive juste après le déjeuner.

ACTE I : Premières- constata- tions

- Le rapport du légiste n'a rien de passionnant : une femme blonde d'une ving-

taine d'années, de race blanche, morte depuis une dizaine de jours. Seule blessure pour autant qu'on puisse en juger : une balle de gros calibre dans la nuque. Sans doute du Marxmen, mais cou et tête sont trop abîmés par la décomposition et les rats pour qu'on puisse en être certain. Elle a sans doute été tuée sur place. Apparemment pas de violences sexuelles avant ou après la mort. Les empreintes digitales sont très détériorées. Il faudra sans doute plusieurs jours pour reconstituer un semblant de génotype et interroger les banques de données (si les PJs pataugent trop, vous pouvez toujours leur donner le nom de Martha par ce biais).

- Passer le terrain vague au peigne fin prendra du temps, mais permet de retrouver la balle : elle a effectivement été tirée par un Marxmen, un vieux 12.33 qui semble bien n'être répertorié nulle part.

- Interroger les habitants des HLM avoisinants est long, pénible et globalement infructueux. Si vous êtes de bonne humeur, ils tomberont presque directement sur un vieil infirme teigneux et peu communicatif, qui leur expliquera plus ou moins volontiers qu'il a vu, il y a une dizaine de nuits une voiture noire entrer dans le terrain vague et en repar-

LES FAITS

Sans le savoir, les PJs viennent de tomber sur quelque chose de gros. La morte s'appelle Martha Hanser. Ou, plus précisément : Falk-sergent Hanser, détachée auprès du SAD et en mission de surveillance d'un milieu perpétuellement "à risque" : les universités. C'était une "dormante" sans mission précise, juste chargée de garder un œil sur les poudrières que sont, selon le pouvoir, les associations d'étudiants. Elle faisait bien son boulot. Tellement bien, en fait, qu'elle en est morte. Elle s'intéressait particulièrement à la SFA, un syndicat d'étudiants tout ce qu'il y a de normal, et pas spécialement politisé (mais quand même marqué "à gauche"), et à tous les marginaux et alternatifs qui grenouillaient autour. Elle a vite compris que certains d'entre eux pouvaient être dangereux, et a envoyé des rapports en ce sens à sa hiérarchie, autrement dit au SAD. Qui lui a répondu "très bien, on s'en occupe". Les hautes autorités du SAD n'aiment pas les étudiants (à l'exception

d'un modèle précis, poli, avec les cheveux courts et un diplôme de Sciences Po en poche). Et les activités du SFA font grincer certaines dents, là-haut, au Ministère de l'Education. Tout a fait illégalement, le SAD a donc commencé à noyauter les activistes signalés par Martha, et à leur faire préparer un ou deux beaux attentats bien spectaculaires. Il y aura quelques morts, le gouvernement s'en inquiétera... quelques jours plus tard, coup de filet : le SAD arrête tous les coupables. Et dans la foulée, avec le soutien de la population, les autorités interdisent quelques associations jugées "gauchistes et potentiellement dangereuses". Dont le SFA, bien entendu.

Un grain de sable dans cette belle mécanique : cette pauvre Martha, qui n'a pas compris qu'on lui ordonne de "garder un profil bas" quand elle a vu que ses suspects glissaient d'un activisme verbal à la préparation de bombes. Elle a protesté et a été ignorée. Par contre, les futurs terroristes l'ont repérée et éliminée. Entrée en scène des PJs, qui risquent de tout faire déraiper...

tir cinq minutes après. Il lui semble que c'était une Fiat, il n'a pas vu l'immatriculation, et n'est pas très sûr du modèle. Il ne se rappelle pas avoir entendu de détonation.

- Le Services de Personnes Disparues fournira obligeamment une centaine de dossiers de jeunes femmes blondes disparues au cours du dernier mois dans le secteur XVIII et les cinq secteurs adjacents. Tout vérifier est une tâche colossale, qui prendra un temps fou... pour un résultat nul.

- La main courante du commissariat sera sans doute beaucoup plus instructive. Un ou deux jours après le début de l'enquête, Velda recevra un avis de recherche lancé par le commissariat du Secteur VIII, à une cinquantaine de kilomètres de l'autre côté d'Henningendorf. Martha Hanser, 21 ans, blonde... Sergent FK portée manquante, présumée morte en service.

Un coup de téléphone plus tard, les PJs reçoivent la visite d'un Lieutenant Neumann du secteur VIII. Il confirme : c'est bien Martha. Neumann ressemble beaucoup à un petit bureaucrate rondouillard. En fait, c'est un ancien agent de terrain qui a reçu une balle il y a quelques années, et qui a préféré passer le reste de ses jours à remplir des papiers plutôt que de risquer de recommencer. Après une brève conférence avec le Capitaine, il redescend annoncer aux PJs que :

- 1) le meurtre ayant eu lieu dans le secteur XVIII, ils restent chargés de l'enquête.
- 2) dans la mesure où Martha travaillait dans le secteur VIII, les tenants et les abou-

tissants de l'affaire se trouvent sans doute là.

3) par conséquent, si les PJs veulent passer à son commissariat, il y aura toujours des infos pour eux. Et des bières, accessoirement.

LE SECTEUR VIII

Un quartier bourgeois relativement paisible, en bordure d'un fleuve. Il y a de grands espaces verts et, pour une fois, les seuls bâtiments imposants sont ceux de l'université, pas une caserne ou une prison. Pour les FK du coin, l'université est à peu près le seul facteur d'agitation sérieux. Il y a eu des émeutes l'année dernière, et le sang a coulé... Les locaux et le matériel des FK du secteur a de quoi faire l'admiration des PJs : tout est en bon état et à peu près neuf. Le commissariat a été repeint il y a quelques mois... et la machine à café marche ! Les PJs sont remarquablement bien reçus. D'une part, ils vien-

nent pour arrêter l'assassin d'une collègue et, d'autre part... ils viennent du secteur XVIII qui a la réputation bien établie d'être un véritable enfer, avec les flics les plus coriaces de la ville. Les PJs ont intérêt à tout faire pour justifier cet à priori positif.

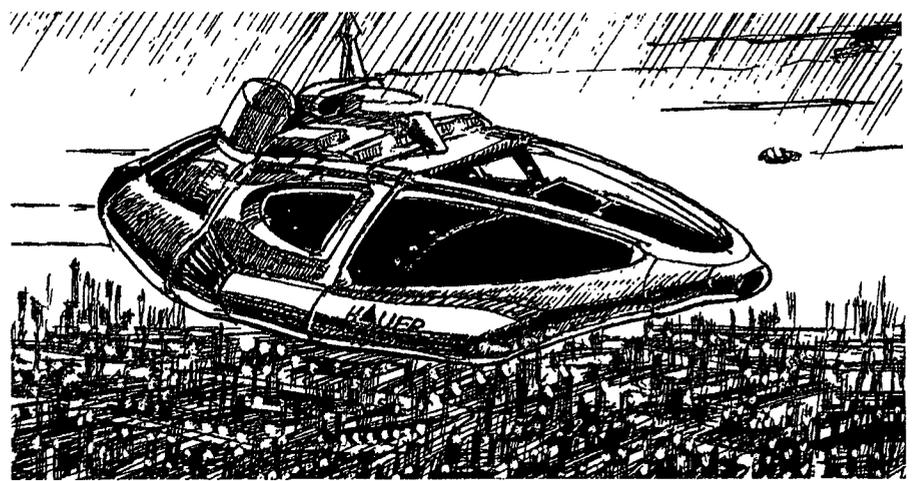
Ils ont droit à une brève entrevue avec le Capitaine Schmitt, responsable du commissariat (grand, costaud, mâchoire carrée, pas du tout à cheval sur le règlement et prêt à quelques entorses à la légalité pour aider les PJs à "attraper ce salopard"). Il les remet entre les mains de Neumann.

LE DOSSIER

Remarquablement mince. Martha opérait sous une couverture d'étudiante en lettres modernes. Elle habitait Henningerstraße, non loin de l'université. Ses rapports ont permis le démantèlement d'un petit trafic de contraceptifs et de deux ou trois dealers de moyenne envergure. Il y a la de quoi expédier les PJs sur des fausses pistes pendant un moment... En prime, il y a tout un tas de formulaires du SAD, d'où il ressort que l'officier Hanser était "temporairement chargée de mission" pour cette honorable agence, où son officier traitant était le SAD-Capitaine Volnitz. La nature exacte de ses activités n'est pas précisée, mais il n'y a pas besoin d'être un génie pour comprendre que ça a un rapport avec la surveillance des éléments "politiquement instables".

CONTACTER LE SAD

Oh que c'est désagréable... mais c'est parfois nécessaire. Ils n'auront aucun problème à joindre Volnitz, qui n'est au courant de rien. Il est consterné par l'annonce de la mort de Martha, mais se retranche derrière le règlement du SAD (Titre II, art. 4, § 7.10) : ces rapports sont confidentiels. Serviable, il ajoute qu'il va faire le nécessaire pour que les PJs puissent les consulter d'ici quelques jours. Il raccroche. Au cours des jours suivants, les PJs observateurs ou familiarisés avec le comportement habituels des super-



flics auront des raisons de s'étonner. A chaque fois qu'on les contacte, ils semblent indécis, incertains. Soit Volnitz est le seul SAD-men mou de la ville, soit il cache quelque chose (en fait, il est en train de faire sa petite enquête interne, de tomber sur l'opération SFA et de se faire dire qu'il est prié de fermer sa gueule. Quant aux PJs, les autorités du SAD leur préparent une surprise (voir plus bas...)).

HENNINGERSTRASSE

Elle abrite entre autres une foule de petites pensions de familles et d'appartements à faible loyers pour étudiants, ainsi que le siège d'une célèbre institut de polémologie, rattaché à l'université et qui n'a rigoureusement aucun rapport avec notre histoire. Martha vivait dans un petit deux-pièces, au 12. Elle avait sympathisé avec Blanche Duchêne, sa voisine de palier, étudiante en droit.

En dehors de ça, la fouille de l'appartement de Martha ne révèle rien. Ce qui est extrêmement suspect. Il a certainement été déjà vidé de tout ce qu'il pouvait contenir d'intéressant.

LE CYGNE NOIR

Un bar en sous-sol, dans une ruelle qui a connu des jours meilleurs. Le néon de l'enseigne est la seule source de lumière. Le sol est glissant. Quelques poubelles non loin de là offrent une cachette possible. A part l'entrée du bar, il n'y a que des murs aveugles. Avec ça, vous devriez avoir de quoi dessiner un superbe plan, en cas de grabuge.

Aux PJs de décider de la tactique. Ils peuvent passer des heures en surveillances et filatures des habitués, ce qui est sans doute la chose la plus intelligente à faire. Et ils peuvent aussi entrer comme des fleurs, prendre

de France. A un détail près, toutefois... les petites filles ont rarement des Marxmen Special Police sur elles. Elles ont tort, d'ailleurs. Cela leur éviterait bien des misères.

Des PJs gonflés ou inconscients pourraient parfaitement s'acheter des fausses barbes, lire "le Marxisme à la portée de tous en dix leçons sans migraines" et chercher à s'introduire dans le milieu. A moins que vous ne soyez très indulgent ou qu'ils ne soient très, très doués, ça rate.

En revanche, les surveillances pourraient servir à quelque chose. Par exemple, à repérer une tête connue : Hans Mörder, alias "l'Artificier". Ce petit nabot barbu et hargneux a figuré pendant quelques temps dans la liste des truands les plus recherchés de la ville. Il a été pris, mis en prison... et libéré pour bonne conduite il y a quelques mois. Son dossier ne fait pas mention d'opinions



Cette dernière s'inquiétait beaucoup de l'absence de Martha, et la nouvelle de sa mort la bouleverse visiblement. Elle est toute disposée à fournir des renseignements à la justice.

Tout à fait spontanément, elle explique que Martha s'était mise à fréquenter depuis quelques mois une bande de minables barbus, plus ou moins étudiants — elle reconnaît volontiers qu'elle ne les aimait pas et que cela peut influencer son jugement.

Tout ce petit monde se retrouvait souvent dans un bar voisin, "le Cygne noir".

Martha avait d'autres amis, mais ils n'ont pas grand-chose de plus à dire. Peut-être l'un d'eux se souvient-il qu'elle paraissait très liée avec l'un des barbus, un nommé "Karl... ou Kurt. Je ne l'ai vu qu'une fois, et elle n'en parlait jamais".

C'est maigre...

un verre et demander à parler à Martha (ou pire, expliquer qu'ils enquêtent sur sa mort. Dans ce cas, un petit combat est assez probable dès leur sortie).

La salle est petite, enfumée (et pas seulement par du tabac), et les murs sont couverts d'affiches politiques diverses remontant aux émeutes de l'an dernier. La plupart des clients sont jeunes, arborent des moustaches et des barbes de diverses coupes, de Karl Marx à Staline en passant par la barbiche à la Olgapov (que le SAD songe sérieusement à faire interdire, d'ailleurs...). Ils ont à longueur de soirée des discussions philosophico-politiques très animées auxquelles les PJs ne comprennent absolument rien, à moins d'être spécialistes de l'histoire des idées. Inutile de dire que dans un tel endroit, 99,9% des PJs sont aussi repérables qu'une petite fille de dix ans à la réunion annuelle des pédophiles

politiques particulières, dans un sens ou dans l'autre. Si les PJs s'attachent à lui, ils pourront le voir prendre livraison de plusieurs kilos de S-MTX-8, un explosif très puissant. Hélas, ils ne pourront pas pousser l'enquête plus loin...

Quel que soit le cas de figure, ils finiront par être repérés et attaqués par une demi-douzaine d'habitués. Curieusement, ces zozos hirsutes tirent remarquablement juste, et ont l'air décidés à ne pas faire de prisonniers. Cela devrait suffire à déséquilibrer un peu le combat (les PJs sont inférieurs en nombre et, à moins d'être complètement niais, ont besoin d'en prendre au moins un vivant). Faites-leur très peur, abîmez-les un petit peu et laissez-les avec un prisonnier.

Celui-ci refusera de dire quoi que ce soit s'il n'a pas un avocat à ses côtés. Il est remarquablement résistant à l'intimidation, et a

visiblement étudié les procédures standard d'arrestation - si les PJs oublient le moindre détail, il le leur fera regretter. Si les PJs en viennent aux coups, il sourit à travers ses lèvres éclatées et leur souffle de regarder ses papiers d'identité - Il s'appelle Ludwig Steiner, petit-fils du célèbre Matteus Steiner, l'un des hommes les plus riches d'Allemagne. Ce n'est pas une bavure, mais c'en est dangereusement proche.

Conduit au commissariat, il appelle son avocat, nie tout en bloc, et se comporte comme le jeune con prétentieux qu'il est. Les PJs sont en pleine garde à vue quand le téléphone sonne. C'est le SAD...

SURPRISE !

A l'autre bout du fil, un SAD-Capitaine froid et pas spécialement aimable. "J'ai appris que vous teniez un suspect dans l'affaire Hanser. Bon boulot. Mais maintenant, c'est à nous d'agir. Ce gars est sans doute assez dangereux. On a décidé en haut lieu de vous décharger de l'affaire. Je vous envoie une équipe. Ils seront là dans une demi-heure. Commencez à remplir les formulaires en l'attendant. Ah, au fait : merci de votre aide." Les PJs vont sans doute être fous furieux, en appeler à leur hiérarchie, etc. Hélas, on leur confirme que tout est déjà arrangé : ils doivent transmettre le dossier, point. Etrangement, même Volnitz leur marque de la sympathie, et propose "qu'on aille boire un pot ensemble un de ces jours". A moins que vous n'ayez une équipe de diplomates, il risque fort de se faire rembarer.

Peu après, deux SAD-men se présentent.

Igor Aber et ^{erald} ~~Gustav~~ Portman sont taillés sur le même moule. Des armoires à glace peu communicatives, imbues de leur supériorité sur tous les autres flics. Ils sont arrogants, vindicatifs, sourds aux avis d'autrui... et bêtes comme leurs pieds. Autrement dit, c'est ce que la hiérarchie du SAD a pu trouver de pire. Ils continueront l'enquête, mais on peut être certain que leurs résultats seront totalement inexistantes. Le projet SFA restera donc en sûreté.

INTERLUDES

Les PJs reviennent au Falkhouse XVIII, la tête basse. Ils n'entendent plus parler de l'affaire pendant quelques temps. Il doivent fulminer, se dire que tout cela se termine en queue de poisson et se demander ce qu'ils

AUTRES ATTENTATS

Si vos PJs ont vraiment la tête dure, vous risquez de devoir faire sauter un ou deux autres bâtiments. Parmi les suggestions : l'antenne du secteur VIII de l'Europa Federal Bank, le domicile d'un homme important quelconque. A chaque fois, il y a des morts, et un communiqué revendiquant l'action. A chaque fois, l'explosif est le même. Et à chaque fois, Mörderer était sur les lieux. S'ils ont raté la connexion entre lui et le "Cygne", vous pouvez aussi faire apparaître un des barbus...



VOLNITZ

A vous de voir ce que voulez en faire. Il peut être extrêmement efficace, et aider considérablement les PJs. Il peut s'approcher trop près du cœur de l'affaire et se faire abattre en laissant juste un ou deux indices. Ou il peut tout simplement ne plus avoir assez de ressort pour faire autre chose que de jouer les utilités. En tout état de cause, ce serait bien s'il survivait... Il pourrait faire un ami extrêmement précieux à l'avenir : vous vous rendez compte, avoir un SAD-men honnête et intelligent sous la main !

ont raté. Pour l'instant, impossible de continuer l'enquête sous peine d'un tas de mesures disciplinaires non précisées mais clairement désagréables.

La suite les rattrapera bien assez vite. D'ici là, faites-leur jouer les mini-scénarios suivants ou peut-être, si vous êtes ambitieux, un scénario complet.

- "Je suis un honnête citoyen et je demande la protection de la police". Les PJs sont affecté pour deux ou trois jours à Abel Kampf, l'un des maquereaux indépendants les plus célèbres du secteur. C'est un petit sadique entre deux âges, avec un nette prédilections pour les costumes rayés et les couteaux plantés entre les omoplates. Il ne précise pas de quoi il a peur, sinon en termes très généraux ("mes associés"), mais crève visiblement de trouille. Il insiste beaucoup sur un point : il veut que ses anges gardiens soient discrets ! Il a beau faire des efforts avec les PJs, sa personnalité fondamentalement déplaisante ressort sans arrêt. Aux PJs de monter une protection rapprochée plus ou moins solide. Au commissariat, on leur fait clairement comprendre qu'une crapule de plus ou de moins n'a pas beaucoup d'importance. S'ils en ont envie, ils peuvent se renseigner auprès de l'entourage d'Abel sur ses fameux "ennemis". En fait, il fait face à une révolte de tout son cheptel. Ses filles n'ont pas apprécié qu'il fasse un bain de bouche à l'acide sulfurique à l'une d'elle ("qui ne suçait pas assez bien"). Depuis, elles l'attendent au tournant, avec rasoirs et acide. Sous peine sombrer dans le ridicule, Abel ne peut pas faire savoir à ses pairs ce qui lui arrive. C'est pour ça qu'il s'est résigné à demander l'aide de la police. Les PJs peuvent

se faire plaisir et lui laisser arriver "un tragique accident", ou faire leur devoir (et peut-être se doter d'un allié utile à l'avenir).

- Sur ordre de la mairie, les FK se lancent dans une grande campagne de "nettoyage" des squatts qui défigurent le quartier Hohenstaufen. Les PJs vont donc devoir, un beau matin, investir un immeuble à moitié en ruine, embarquer sans douceur tous les marginaux qui l'infestent et emmener tout ce petit monde au commissariat pour vérification des papiers d'identité/titres de séjour, etc. Si vous voulez pimenter les choses, vous pouvez y ajouter quelques petits trafics (drogue, marchandises volées, etc.) et un petit peu de violence.

• Plus pervers, le même... mais les associations de défense des expulsés sont prévues. Les PJs vont devoir opérer sous les yeux des journalistes, de manifestants hostiles et de l'équivalent local de l'abbé Pierre. Bien entendu, les expulsés (qui ont déposé un dossier auprès de l'administration pour obtenir des logements décentes il y a des années et qui attendent toujours la réponse) essayent de résister. Que diriez-vous d'une tentative de suicide médiatique à souhait ("et puisque c'est comme ça, je vais me jeter du haut du toit") juste devant les caméras. C'est dans la gestion de ce genre de crise qu'un flic se fait une réputation auprès de la presse...

• Oh, au fait, pour le long terme... quelle sinistre magouille immobilière se cache derrière ce plan de "rénovation" du quartier, à votre avis ?

quelques jours de boulot devant eux. Rien que la prise des dépositions des survivants va les occuper un bon moment. Tout le commissariat va bosser sur cette affaire le temps de dégrossir un peu les faits (après quoi, le SAD, considérant qu'il s'agit d'une affaire de terrorisme, reprendra l'enquête. C'est une bonne occasion de faire réapparaître Igor et son petit camarade).

Voici les éléments qui feront surface au bout de quelques jours :

- l'explosif utilisé était du S-MTX-8. La bombe était dans une valise, sous un siège.
- le train était un express en provenance du secteur VIII.
- les passagers décrivent tous des "individus suspects" différents. Mördrer a un physique assez passe-partout, mais ses photos "disent quelque chose" à certains. Rien de concluant, hélas...

fortes chances qu'ils lui donnent le rôle du Pourri de Service... ce qui risque d'amener pas mal de tensions superflues lors de la première conversation.

S'il a de solides raisons de leur faire confiance, il leur confiera avec les précautions d'usage qu'il se passe quelque chose de malsain, dans lequel le SAD est impliqué. En tout cas, l'enquête sur la mort de Martha n'a pas été poussée plus loin sur ordre supérieur, et le SAD fait preuve d'une inertie rare dans l'affaire des attentats.

LES PJS ONT UN NOUVEL ALLIÉ : REPRISE DE L'ENQUETE

Il ne leur reste plus, en toute illégalité, qu'à reprendre la piste du "Cygne". Mördrer s'y montre encore un fois ou deux, et en repart en compagnie d'un grand type barbu (Karl Lemmer, "cerveau" des Fractions Révo-



**ACTE II :
Boum !**

Quoi que les PJs soient en train de faire, interrompez-les. Leur radio grésille "Appel urgent à tous. Explosion dans une station de Tube, Friedrichs Straße. Tout le monde sur place immédiatement". Justement, ils sont tout près, et pourront arriver avant tout le monde. C'est le chaos. Quelque chose a explosé dans une rame au moment où elle entré en gare. Il y a du sang et des lambeaux de chair partout, des survivants hystériques à prendre en charge, des blessés à évacuer, un capitaine de pompiers inefficace et sur le point de faire une crise de nerfs, des meutes de journalistes qui zooment avec fascination sur les taches de sang, et ainsi de suite...

Après quelques heures, les choses se calment. Les Falkampfts ont quand même

• Comme il se doit, la presse a reçu un sac entier de revendications différentes. La seule qui paraisse un peu crédible aux psychologues de Das Kopf est signée des Fractions Révolutionnaires Indépendantes. Elle annonce de nouvelles actions pour très bientôt.

EVOLNITZ

Il sera sur les lieux de la plupart des attentats. Il n'est pas chargé de l'affaire, et à l'air de plus en plus mal en point : pas rasé, vêtements froissés, hagard. Il se tient à l'écart des autres policiers, et ne cherche pas à discuter. Si les PJs l'approchent, il tentera de prendre le large, à moins qu'ils ne se soient déjà rencontrés.

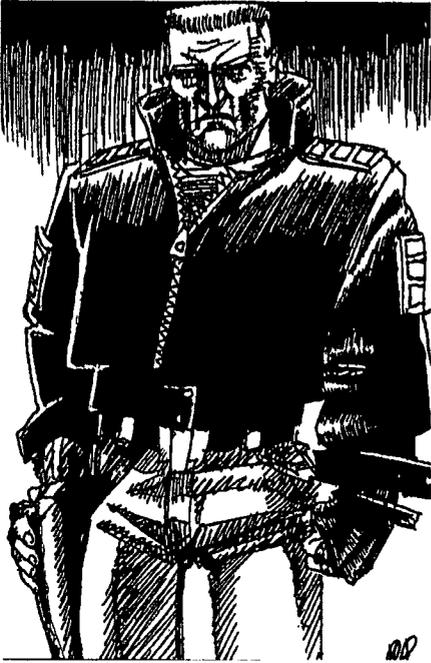
Tôt où tard, ils prendront contact avec lui. Des PJs amateurs de logique pourraient bien avoir, à ce stade, construit une hypothèse ressemblant à la vérité. Mais il y a de

lutionnaires). Leur véritable QG est un immeuble délabré, situé à la périphérie du secteur VIII. Il y a en permanence une demi-douzaine de personnes à l'intérieur. En bons professionnels, les PJs se rendront vite compte que le bâtiment est surveillé en permanence par une ou deux personnes (des SAD-men qui ne savent rien, à part qu'ils doivent ouvrir l'œil. Ils risquent fort de repérer les PJs).

Comment s'introduire là-dedans ? De nuit, avec beaucoup de précautions, semble être la meilleure réponse. Il y a assez d'explosifs entreposés à l'intérieur pour faire sauter le pâté de maison.

Avec un peu de surveillance, les PJs pourront assister à une rencontre entre Mördrer, Lemmer et un grand baraqué qui s'avère être le SAD-Lieutenant Kürten.

Capturé, Lemmer se révèle n'être au courant de rien. Il est persuadé que Kürten est un Ursien. Il a déjà Martha sur la conscience,



et ajouter les PJs à son tableau de chasse ne le dérange guère.

Mördrer, en revanche, sait parfaitement à quoi s'en tenir. On lui a fait comprendre que sa liberté dépendait de sa participation à cette opération, et il fera de son mieux pour la garder sur les rails, même si cela implique d'abattre les PJs. En revanche, il est tout à fait réceptif à des arguments du genre "ils te descendront quand ils auront fini de se servir de toi. Alors que nous, on te garantit une protection maximum".

Hélas, Mördrer ne peut pas vraiment faire figure de témoin fiable. En revanche, toutes les informations pertinentes sur l'opération et ses véritables objectifs se trouvent dans le bureau de Kürten, sur une disquette soigneusement rangée dans son coffre-fort (protégé par une serrure électronique particu-



PNJs

VOLNITZ

Ag	Ch	Con	Dex	For	Per
11	13	15	13	12	15

Compétences : Corps à Corps 30%, Interrogatoire 60%, Conduite 60%, Commandement 50%, Electronique 40%, Trop Boire 60%, Considérations Nostalgiques et Hors de Propos 60%.

IGOR ET GUSTAV

Ag	Ch	Con	Dex	For	Per
15	10	13	15	15	10

Compétences : Armes de Poing 70%, Corps à Corps 65%, Armes de contact 50%, Discrétion 40%, Ne Pas Voir l'Evidence Même Quand On La Leur Met Sous le Nez Sur un Plaqueau d'Argent 100%, Etre Désagréables 95%.

LES TERRORISTES

Ag	Ch	Con	Dex	For	Per
13	12	14	12	11	13

Compétences : Armes de Poing 45%, Discrétion 50%, Corps à Corps 30%, Discussion 50%, Informatique 40%, Philosophie Fumeuse 50%, Théorie Marxiste 10%, Prise de Tête 85%. (pour Mördrer, supprimez les trois dernières, ajoutez Démolitions 80% et passez Armes de Poing à 65%)

lièrement résistante). Le seul petit pépin est qu'il faut s'introduire dans l'immeuble du SAD pour y avoir accès. C'est là que Volnitz pourra se révéler particulièrement précieux...

Si les PJs traînent trop, l'opération arrivera à son terme. Le QG des Fractions Révolutionnaires Indépendante sera "découvert" et, au terme d'un siège à grand spectacle mené par le GIF et le SAD, tous les terroristes seront abattus ou arrêtés (pour ceux qui n'ont rien compris, et dont le procès amusera le bon peuple).

Deux ou trois jours plus tard, le ministre de l'Intérieur fera une conférence de presse où il annoncera la dissolution d'un certain nombre d'associations "subversives", dont le SFA.

QUE FAIRE ?

A part des satisfactions morales, cette enquête ne leur rapportera pas grand chose. En revanche, elle peut leur valoir de très sérieux ennuis s'ils sont imprudents.

• Chercher à monnayer leur silence.

Très, très imprudent. La SAD n'est pas très réceptif aux menaces de chantage. Les PJs pourraient bien être victimes d'une balle

perdue, ou d'une inspection surprise se terminant par leur mutation en Terre Adélie...

• Tenter d'agir par la voie légale.

Cela va demander énormément de pape-rasserie, plusieurs entrevues avec des magistrats pointilleux. Mais ce sera sans doute rentable, menant à un bon coup de balai dans la hiérarchie locale du SAD. Dans l'ensemble, c'est à la fois la solution la plus ennuyeuse et la plus sensée.

• Tirer la sonnette d'alarme.

Les journaux sont une bonne option, pour une fois. Les journalistes détestent les SAD-men arrogants au moins autant que les PJs. Mais ils ont intérêt à avoir un dossier en béton.

• Agir hors légalité.

Le plus radical serait d'abattre Mördrer et ses complices, et d'utiliser le reste du S-MTX pour faire sauter la voiture du SAD-Lieutenant Kürten. Toutefois, si les PJs en viennent à ce genre d'extrémités et que vous les laissez faire, vous ne jouez plus vraiment à Berlin XVIII, mais plutôt à "Justicier RPG". Ceci dit, chacun fait ce qu'il veut...